

Le Sénégal écrit une page - 1/1

Les espagnols ont gagnés leurs matchs par tirs au but contre l'Irlande...

Ce jour a débuté par une note triste : l'annonce du décès de Saïd Belqola, l'arbitre marocain de la finale de la Coupe du Monde de la FIFA, France 1998 Brésil-France. En hommage à son grand serviteur, le football a offert une journée pleine d'émotions. Le surprenant Sénégal poursuit son conte de fées, laissant au bord du chemin l'ogre suédois. Le match s'est joué sur un but en or, le deuxième seulement dans l'histoire de la compétition après celui inscrit par Laurent Blanc il y a quatre ans, face au Paraguay. C'est le remplaçant Henri Camara qui, en signant un doublé, a envoyé les Lions de la Téranga en quarts de finale. Dans l'autre rencontre de la journée, des Espagnols très timorés se sont défaits d'une République d'Irlande très combative, comme à son habitude, mais aux tirs au but.

A l'issue de l'échec malheureux de la Suède, le buteur du Glasgow Celtic Henrik Larsson a annoncé sa retraite internationale. Il a rendu le fameux maillot jaune tout en affirmant : "C'en est fini pour moi". Ainsi s'achève la carrière internationale de l'un des meilleurs chasseurs de but actuels, auteur de 24 réalisations en 72 apparitions sous le maillot scandinave.

Aujourd'hui, le destin ne voulait décidément pas que la Suède passe. Car dans le temps additionnel, le superbe enchaînement dribble-frappe en pivot d'Anders Svensson aurait très bien pu faire trembler les filets... Au lieu de cela, il s'est écrasé contre le montant du gardien sénégalais Tony Silva.

Dans la soirée très humide de Suwon, le sélectionneur espagnol José Antonio Camacho a assisté en nage à la première victoire de l'Espagne en Coupe du Monde au terme d'une séance de tirs au but éprouvante.

Fernando Morientes a enlevé d'entrée le sourire aux Irlandais en réussissant un coup de tête impeccable. Mais après avoir déjoué toute la partie et sous la pression constante d'une Irlande superbe de détermination, l'Espagne a concédé un penalty à la dernière minute. Privés de Raúl, Morientes et De Pedro, sortis par un Camacho désireux d'assurer le coup, les Espagnols se sont engagés dans une prolongation aux allures de roulette russe. Tout le monde était alors persuadé que les Ibères allaient une nouvelle fois craquer. Mentalement, pour avoir été rejoints. Et physiquement lorsqu'ils se sont retrouvés à 10 sur le terrain, Albelda ne pouvant être remplacé par leur entraîneur, qui avait épuisé ses possibilités de changement.

Mais l'Espagne a su tirer un trait sur son passé grâce à Gaizka Mendieta. Le Basque, qui a eu le mérite de tirer son équipe vers l'avant, a inscrit le dernier tir au but de la séance, mettant un terme aux souffrances de l'Espagne, maintenant aux anges.

Alors que la «Furia» aborde les quarts de finale avec quatre victoires consécutives à son actif, l'Irlande et son leader offensif Robbie Keane peuvent quitter l'Asie la tête haute. Les hommes de Mick McCarthy ont péri les armes à la main, leur légendaire fighting spirit leur ayant permis d'égaler à la dernière minute, pour la deuxième fois de la compétition. Les Irlandais avaient pourtant mal commencé, victimes des caprices de leur capitaine et superstar Roy Keane, finalement renvoyé chez lui avant le premier match. Ils peuvent se targuer d'un joli parcours, conclu par cette place méritoire en huitièmes de finale.

Mais la règle du second tour veut que seul le vainqueur poursuive sa route. Saluons donc le départ des Suédois et des Irlandais, qui auront jusqu'au bout donné vie au plus bel esprit du football qui soit. En souvenir de Belqola.